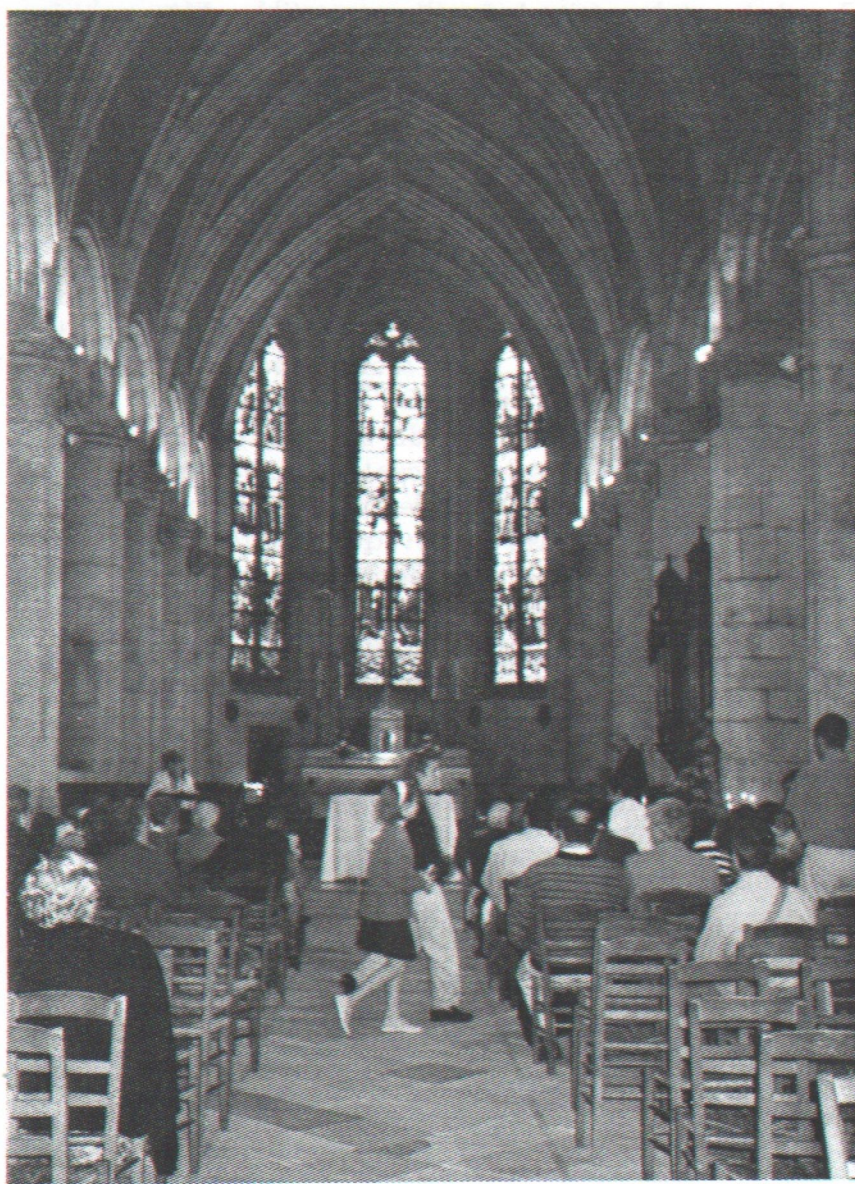


LE BAUCHÉ *dit MORENCY*

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES MORENCY INC.

Volume 3 Numéro 1

Juin 1993



g

*Intérieur de la
Collégiale
Saint-Martin
où fut baptisé notre
ancêtre
(Jouffaume 'Baucfu
dit Morency*

g g

Mot du président

Chères cousines, chers cousins,

L'Association des familles Morency Inc. existe-t-elle toujours? Vous vous posez peut-être la question puisque ce bulletin vous parvient avec beaucoup de retard.

Bien je dois vous dire qu'elle existe toujours malgré les difficultés de parcours. L'on peut toujours reprocher les délais au président à cause de ses occupations - il a le dos large. Mais il ne faut pas se surprendre. Avec le succès du rassemblement de Rivière-Trois-Pistoles en août dernier, il fallait s'attendre à un ralentissement, voire même à une baisse d'intérêt. Le même phénomène s'est vérifié dans plusieurs associations de familles.

Mais les membres du conseil d'administration élus en novembre 1992 se sont réunis à quelques reprises et continuent vaillamment à s'occuper de l'Association. Je peux maintenant vous dire que des démarches sont faites pour organiser une visite chez des Morency dans une région du Québec vers la fin de l'été. Vous serez avisés en temps et lieu.

Dans l'intervalle, accordez-nous votre support en recrutant des membres de votre famille, en nous signalant votre disponibilité pour accomplir des tâches avec le conseil d'administration et en nous faisant parvenir des notes historiques, des photos et des récits de famille susceptibles d'être publiés dans le bulletin.

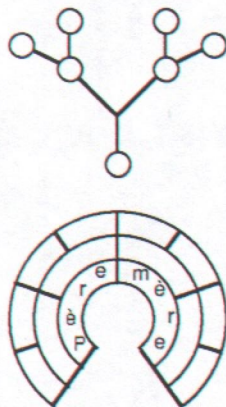
Avec mes salutations.

V. Simon Morency

Nouvelles de Trois-Pistoles

La Société d'histoire et de généalogie de Trois-Pistoles a exposé au salon du livre tenue à Trois-Pistoles en novembre dernier, les trois tableaux de descendance des branches de Guillaume, Basile et François Morency remis par notre association, au rassemblement de l'été dernier,

Nous renouvelons l'invitation aux Morency de la région à ne pas manquer de passer au local de cette Société, pour aider à compléter ces tableaux, en y ajoutant les noms de notre famille qui manquent.



Vous connaissez sûrement votre lignée Morency. Mais peut-être aimeriez-vous apprendre qui sont vos ancêtres du côté de votre mère? de vos grands-mères?

Après tout, toutes les lignées sont importantes; nous originons d'une multitude de gens, qui eux peuvent provenir de tous les coins du monde. J'offre un service de qualité en généalogie, en construisant votre arbre et/ou votre "demi-lune". J'effectue principalement mes recherches à la Société de Généalogie de l'Université Laval.

Contactez-moi au (418) 837- 1826

Robert Morency

L'Association des familles MORENCY inc. a été constituée par lettres patentes du Québec, émises le 1er décembre 1990.

L'Association est membre de la Fédération des Familles-Souches Québécoise inc.

Le Conseil de l'Association est formé de:

Simon Morency,	président
Marguerite Morency,	vice-présidente
Marcel Morency,	secrétaire
Jean-Louis Morency,	trésorier
Huguette Morency,	administrateur
Marie Morency,	administrateur
Paul Morency,	administrateur

Les Morency de Berthier-sur-Mer

Précisons pour commencer, que le contenu des deux derniers paragraphes de la page quatre de notre bulletin de juillet 1992, nécessite les rectifications suivantes:

Ignace ne serait pas un Bauché de notre famille comme l'identifiait Mgr. Tanguay dans son dictionnaire des familles de la Nouvelle-France, mais bien un Bouché ou Bouchard selon les historiens J. Arthur Leboeuf et Grégoire Riou qui ont publié tous les deux des résultats de recherches sur l'oeuvre de Mgr. Tanguay.

Enfin, il aurait fallu dire qu'il y a encore à ce jour une bonne représentation de Morency à Berthier.

Le Premier Morency de Sainte-Famille, à faire prendre racine à sa famille hors de l'Ile d'Orléans serait donc Joseph, petit-fils de l'ancêtre Guillaume Bauché dit Morency, qui épousa Geneviève Aubé, à Saint-Vallier, le 25 octobre 1735, après s'être installé comme colon à Berthier.

Seigneurie de Berthier

À cette époque, Berthier et Saint-François étaient en plein essor sur la seigneurie Bellechasse dont la superficie couvrait six milles de la rive du fleuve sur six milles en profondeur entre les seigneuries de Montmagny et celle de la Durantaye.

C'est peut-être la présence des oies blanches qui a originalement incité Champlain à donner le nom de Bellechasse à cette région de la Côte-du-

Extrait du registre paroissial de Saint-Vallier

"L'an mil sept cent trente cinq, ce vingt cinquième octobre, j'ay marié, après trois publications de bancs et avec le certificat de mr. le curé de la Ste-Famille, Joseph Boché fils de feu Joseph Boché et de Marthe Lemieux, les pères et mères, d'une part, avec Marie Geneviève fille d'André Obé et de Marie Geneviève Fredet, ses pères et mères de cette paroisse d'autre part, suivant les formes prescrites par la ste. église, notre mère, en présence de
(Témoins non identifiés)
qui ont signé avec moy C. Leclerc, ptre."

Sud, La première seigneurie à cet endroit, concédée en 1637 à Nicolas Marsolet en appréciation pour ses talents d'interprète des langues indiennes, porta ce nom mais ne fut pas mise en valeur par son propriétaire. En 1672, l'intendant Talon en fit cadeau de mariage au Sieur Alexandre Berthier, un capitaine de compagnie d'infanterie venu en Nouvelle-France en 1665 avec le régiment Carignan, et qui s'était particulièrement illustré

dans des batailles en Europe, et ici, contre les Iroquois.

Le nouveau seigneur mit la même ardeur au développement de son domaine en y faisant commencer le défrichement dès 1673 et à y attirer des colons. La même année, il se portait acquéreur de la seigneurie Randin en face de Sorel, d'où était originaire son épouse. C'est ainsi qu'il donna son nom à ses deux villes d'adoption; Berthier-en-Bas et Berthier-en-Haut.

Joseph avait acquis en troisième main, ce qui me semble être la terre No. 37 (No. 1196 sur la carte de Catalogne) non loin des limites de Saint-Vallier dans l'anse de Berthier. Elle faisait un arpent et demi de large sur quarante de profondeur. Le recensement de 1762 montre que trente arpents sont en culture, qu'il possède deux vaches, deux taurailles, deux chevaux, cinq moutons, quatre cochons et une basse-cour, ce qui le compare avantageusement avec les bons travailleurs.

Geneviève lui avait donné trois fils avant de mourir au début de la trentaine. Josette, sa deuxième épouse lui donna une fille et un quatrième fils. Le recensement note de plus, que la maisonnée comprend aussi deux domestiques. Berthier comptait 394 habitants, 56 fermes et se relevait à peine des ravages de la guerre qui a précédé la conquête en 1760.

L'on sait que l'armée de Wolfe a détruit beaucoup de villages qui opposaient quelques résistances à l'envahissement. Le patriotisme du peuple a persisté contre l'occupant au point d'épouser la cause de la rébellion des états de la Nouvelle-Angleterre pour s'affranchir de l'Angleterre, qui devait mener à l'indépendance américaine. La participation des Morency à ces mouvements est bien documentée*, ils y faisaient figure de meneurs. Comme son frère Basile à Sainte-Famille, Joseph avec son fils Charles à Berthier furent publiquement réprimandés avec tous ceux qui avaient ouvertement pris position pour favoriser la prise ratée de Québec en 1775, par les

Généraux Américains Arnold et Montgomery.

Descendance

Le tableau de continuation des familles Morency à Berthier ci-après, permet de suivre la descendance directe, de génération en génération jusqu'à nos jours.

C'est par son fils Basile que Joseph a perpétué son nom à Berthier. André n'eut que deux filles en deux mariages, Joseph-Marie ne semble pas avoir vécu ou s'être marié et Charles du deuxième lit, a bien eu deux filles et un fils, mais celui-ci alla s'établir à Baie-du-Fevre près de Nicolet et nous perdons la trace de ses descendants à Sherbrooke.

Basile, l'aîné des fils de Basile a fait sa vie à Saint-Vallier et Saint-Gervais, mais tous ses enfants aboutirent à Québec. André vécut à Berthier mais ne se maria qu'à 72 ans ne laissant pas de famille. Joseph s'est marié et a colonisé sa famille à Saint-Vallier pour s'établir plus tard sur une terre à Inverness, et laissant une importante progéniture dans la région de Thedford. Nous ne perdons pas de vue une de ces personnes. Ce sera donc Louis, le fils cadet, qui assurera la descendance Morency à Berthier. Il se maria à 36 ans, eut une fille trois ans après et deux fils coup sur coup près de 20 ans plus tard dont un seul aura une descendance.

Bons vivants

Il semble que les Morency de Berthier représentent un groupe assez homogène, animé d'un fort esprit de famille, et de joie de vivre. Ces qualités s'extériorisent par des talents

naturels de conteurs, de chanteurs, de musiciens et qui se reflètent dans leurs rassemblements et autour de la table. Ils ont de plus, une bonne santé qui les mène allègrement dans les 90 ans, sans pourtant devoir y sacrifier leur lucidité.

Est-ce cette longue espérance de vie et l'attachante chaleur familiale qui les rends hésitants à sortir tôt de la maison pour se marier. La moyenne de temps qu'ils mettent à renouveler leurs générations est de 39 ans (colonnes IV à VII du tableau) alors qu'en généalogie, la moyenne oscille entre 25 et 30 ans. Il en résulte qu'ils ont encore pas moins de 18 représentants de la huitième génération toujours en circulation et dont l'âge varie entre 66 et 96 ans. À ma connaissance, il n'y a que les Morency du Lac-Saint-Jean qui partagent cet honneur ainsi qu'Andrée Morency, la mère de Simon, notre président. Tout un phénomène, ces deux générations en retard alors que chez la majorité d'entre nous, la neuvième génération est déjà éteinte et pour quelques rares cas c'est la dixième qui est déjà éliminée!

Berthier

Berthier, depuis ses débuts, a toujours beaucoup compté sur la présence du fleuve pour sa subsistance, ses déplacements et son économie. L'agriculture n'était souvent que complémentaire, les terres relativement petites n'ont jamais fait l'objet de croissance importante et l'exploitation industrielle de la forêt ne se

*Journal Baby, Taschereau et Williams (Rapport de l'archiviste de la Province de Québec, 1927-28)

faisait pas de Berthier.

Le havre naturel que représente Berthier-sur-Mer a toujours favorisé les activités maritimes. L'avènement de la navigation commerciale du début du 19^{ème} siècle, ainsi que l'aménagement de la station de quarantaine sur la Grosse-Ile au large, en ont fait des marins et des fournisseurs de biens et services. Par la suite, elle s'est bâtie une solide réputation de destination estivale, ses battures se sont garnies de résidences et de chalets, sa population allant jusqu'à tripler durant la saison estivale. Le panorama y est magnifique, la plage est au coeur des activités, les installations de la marina et le quai en font un port de plaisance et d'excursions des plus sympathique.

Pourtant, la grande pauvreté qui prévalait dans nos campagnes en fin du siècle dernier et l'avènement de l'industrialisation américaine qui améliorait nettement le niveau de vie là-bas, menaça dangereusement la présence Morency à Berthier. C'est ainsi qu'en 1897, Louis et Malvina n'y pouvant plus, laissent la terre entre les mains de voisins et partent avec leurs 10 enfants dont plusieurs sont déjà d'âge adulte, pour travailler dans les filatures. Ils habitent une grande maison à Barrington R. 1. Plus tard Gaudias acheta cette demeure qui appartient aujourd'hui à Cécile, sa fille unique. Ils eurent vite fait de s'arracher à la misère et de s'implanter là-bas, mais l'exil pesait lourd et au bout de cinq ans, les parents reviennent vivre à Berthier avec leur aîné, Louis, sa femme Elmina et ses trois

filles nées aux États.

Louis prendra la relève sur la terre Morency, puis ce fut Camille et maintenant c'est Delphis. Elle porte le numéro de lot 198 et ne semble pas être celle de Joseph, dont le numéro de renvoi cadastral, selon mon estimation, devait être 243. Malgré de laborieuses recherches, je n'ai pas réussi à savoir ce qu'il en est advenu. Ce n'est qu'en 1860 que toutes les terres sont tombées sous le contrôle centralisé du gouvernement. Auparavant c'était chaque seigneurie qui en exerçait une gestion et leurs dossiers n'ont pas été rendus publics. Pour que les terres restent dans les familles, il faut qu'elles soient cédées en ligne directe aux fils et non aux filles ou aux épouses.

Sept des dix enfants partis pour les États-Unis en 1897 sont éventuellement revenus à Berthier pour y reconstituer la présence des Morency. Il y a lieu de citer Omer qui revint en 1910 et dont la fille Anna, aujourd'hui âgée de 92 ans qui écrivit ses mémoires il y a une douzaine d'années. C'est un texte dactylographié de 95 pages, dédié à ses petits enfants. Il est d'une lecture émouvante mais combien facile et intéressante, avec un style descriptif de conteur né, elle relate sa vie avec menus détails et observations.

Je m'en voudrais de ne pas vous faire partager sa description de la visite du Jour de l'An chez les grands-parents Morency:

"Au Jour de l'An 1916, on est allé encore chez grand-père Louis et grand-mère Malvina et du côté est de la maison, c'est les

appartements de l'oncle Louis et tante Elmina et sa grosse famille. Grand-père sort son gin et grand-mère son vin de gadelles et ses pastilles de menthes. On est toujours bien accueilli chez les vieux et aussi chez mon oncle Louis, le violoneux, la veillée commence vers huit heures, car chez mon oncle et tante Elmina, on a donné le grand souper. Tante Mina même avec très peu d'ingrédients, vient toujours à bout de faire des bons mets délicieux. On lave la vaisselle, comme toujours après le repas, mon oncle prend son violon et commence à l'accorder. On a des fourmis dans les jambes, ça joue des beaux airs, les plus vieux dansent les danses carrées naturellement et les jeunes dansent les gigues. On m'invite à en faire autant, il faut que tu apprennes. J'ai appris un tout petit peu mais jamais j'ai été une experte en la matière. Donc on avait veillé jusqu'aux petites heures du matin, c'était de même tous les jours de l'An. Il y avait pas de tempêtes assez grosses pour empêcher les chevaux d'aller où on voulait, mais on avait pas le temps de geler. La pouliche que mon père avait élevée s'appelait la Fine, un poulain de la vieille Puce, elle courait très vite. C'était comme un ouragan."

Je suis reconnaissant envers Yolande qui a orienté mes recherches, ainsi qu'envers Jeanne-d'Arc, Ludger, Camille, Robert, France et indirectement Anna, qui ont un sens peu commun de leur généalogie et des valeurs de la famille.

Marcel

Sur les traces de notre ancêtre.

On se rappellera qu'en septembre 1991, notre président-fondateur Marcel, sa femme Andrée et moi-même, sommes allés visiter la ville de Montmorency, lieu d'origine de notre ancêtre Guillawne.

Il va sans dire que la collégiale Saint-Martin où fut baptisé notre ancêtre présentait un grand intérêt pour nous. C'est là que nous avons assisté avec beaucoup d'émotion à la messe du dimanche. Entre deux offices j'ai pu photographier l'intérieur de cette église, remarquable pour la beauté de ses vitraux, comme la photo de la page couverture le laisse entrevoir. Brigitte Bedos-Rezak reconnaît dans Anne de Montmorency: seigneur de la reconnaissance: "Les quatorze verrières de Saint-Martin-de-Montmorency, exécutées entre 1524 et 1563, sont des oeuvres d'art d'une qualité exceptionnelle" (1). J'ai pu ainsi photographier avec ravissement chacun des vitraux qui représentent de saints personnages de même que des membres de la famille. Ces photos, je les conserve précieusement dans un album en souvenir de cette visite.

Selon les documents fournis par la mairie de Montmorency à notre membre "Guy Morency ainsi que par l'Histoire de Montmorency: le moyen-âge (2), nous pouvons retracer l'historique de cette église. Premièrement, Mathieu Ier de Montmorency fit ériger à l'intérieur de son château une collégiale dédiée à Saint-Felix et Saint-Martin (3). "Elle n'était pas destinée (à ce moment) à recevoir la sépulture des châtelains de Montmorency" (4). Mathieu II en fit la restauration en 1270 (5). Il semble que la destruction du château par les Jacques de 1356 à 1358 amena aussi la ruine de cette chapelle (6).

Il faut attendre 1520 pour voir s'élever une nouvelle collégiale de style gothique cette fois, qu'érigera le baron Guillaume: "Édifice digne de sa noble lignée et susceptible de recevoir leurs tombeaux" (7). C'est son fils Anne qui poursuivit l'achèvement de cet édifice (8). Il le fit avec le goût sûr du grand amateur d'art et de mécène qu'il était.

Plus tard, en 1617, la chapelle fut ouverte au grand public et c'est ainsi que notre ancêtre y fut baptisé. L'église redevenue collégiale en 1802 et classée monument historique en 1843 sert présentement d'église paroissiale.

- (1) Aux Éditions Publisud, 1990
- (2) De Brigitte Bedos, publié par l'Agence régionale d'édition pour les municipalités, Paris.
- (3) Id. p. 62
- (4) *Id.* p. 107
- (5) Id. p. 108
- (6) Id. p. 62
- (7) Montmorency: guide touristique et économique, 1991.
- (8) Cf., note 2, p. 308

par Marguerite Morency

Correction

À la page 5 de notre bulletin Vol. 2, No. 3, de novembre 1992, dans le paragraphe au bas de la photo de Jacques, c'est de Matias d'Amours dont il est question, au lieu de Rioux tel qu'écrit.



Bienvenue aux nouveaux membres

#147 Jean-Louis	M.	clair	Mont-Carmel, Qué. !.
#148 Jeanne-d'Arc	M.	ille	Ile-d'Orléans, Qué.
#149 Hubert	M.		Arundel, Qué.
#150 Denise	M. Morel		Beaupré, Qué.
#151 Roger-L.	Il.		Voluntown C.T. t.S.
#152 Paul-Émile	M.		Verdun, Qué.
#153 Jeanne-d'Arc	M.		Québec, Qué.
#154 Guy	M.		Montréal, Qué.
#155 Diane	M. L'Heurei		Montréal, Qué.
#156 Michèle	M. Gaudrea		Fulford, Qué.

Recrutement

Pour devenir membre de l'Association il faut s'inscrire à:

Association des familles Morency Inc.,
C.P. 6700, Sillery, Québec. GIT 2\|-2

Nous donner: nom, adresse, code postal, tél.:; ainsi que vos coordonnées familiales: conjoint (e), enfants, parents, grands-parents, arrière-grands-parents avec toutes les dates et lieux de naissances pour tous les mariages et décès, afin de contribuer à nos archives généalogiques.

La cotisation annuelle vous rend admissible à recevoir nos communiqués, à voter à l'assemblée générale, à vous impliquer dans les équipes de travail et d'administration. Avec votre conjoint (e) et vos enfants de moins de 18 ans vivant chez vous, vous serez invités à participer à nos activités sociales.

Cotisation annuelle: \$15.00

Il faut ajouter \$15.00, pour recevoir au moment de votre inscription, tous les bulletins déjà publiés.

Aidez au recrutement de nouveaux membres
Faites-vous propagandistes

«Le bouche à oreilles est très fort!.»